

**PRIX DU SCENARIO FESTIVAL DE SUNDANCE 2004
SELECTION FESTIVAL DE DEAUVILLE 2004**

Galeshka Moravioff présente

Une production **Front Street Pictures - Renaissance Films**

Un film de JOHN CURRAN

WE DON'T LIVE HERE ANYMORE

Avec Naomi WATTS, Laura DERN,
Mark RUFFALO et Peter KRAUSE

Durée : 101 min – USA – 35mm – Scope – Dolby SRD

SORTIE LE 7 DECEMBRE 2005

Distribution

FILMS SANS FRONTIERES
70 BD Sébastopol 75003 Paris
Tél : 01 42 77 01 24
Fax : 01 42 77 42 66
fsf.distrib@free.fr

Presse

Vanessa Jerrom / Vanessa Fröchen / Claire Vorger
11, rue du Marché St-Honoré 75001 Paris
Tél : 01 42 97 42 47
Fax : 01 42 97 40 61
vanessajerrom@wanadoo.fr

Site officiel : <http://www.films-sans-frontieres.fr/wedontlive/>

SYNOPSIS

Jack LINDEN et Hank EVANS, professeurs d'Université dans une petite ville américaine, ont construit une amitié faite de promenades entre les cours, de jogging, de petits verres après le travail. Terry, la femme de Jack, et Edith, la femme de Hank, sont par ailleurs très amies.

Les deux couples se retrouvent souvent autour de dîners dans lesquels, une fois les enfants au lit, le vin coule à flots et la musique accompagne des discussions sans fin.

Les Evans et les Linden ne sont cependant pas aussi heureux qu'ils en ont l'air. Pour Jack et Terry, les soucis quotidiens de parents qui ont du mal à joindre les deux bouts ont fini par ébranler un ménage autrefois passionné. Hank, écrivain profondément égoïste, même si il est affectueux avec sa fille et sa femme Edith, n'est pas un adepte de la monogamie.

Tout s'enclenche lorsqu'Edith, cherchant à sauver son mariage, se tourne vers Jack pour trouver un réconfort. Ce qui a commencé comme un jeu va vite déclencher une cascade d'infidélités qui les entraînera tous les quatre dans un naufrage émotionnel.

NOTES DE PRODUCTION

L'ADAPTATION

Le film s'inspire de deux nouvelles d'Andre Dubus «Adultery » et « We don't live here anymore », parues dans la deuxième moitié des années 70. Elles racontent l'histoire provocante et méditative de deux couples confrontés à l'infidélité. « We don't live here anymore » relate l'histoire de Jack (de son propre point de vue) avec Edith. Elle atteint son point culminant lors de la confrontation finale des conjoints. « Adultery » nous dévoile, du point de vue d'Edith, quelque temps après sa relation avec Jack, sa désillusion croissante par rapport à son mariage. Elle se remémore les premiers jours de son mariage en même temps qu'elle découvre les infidélités de son mari.

Dans le film, chacun des personnages adopte une attitude différente et a sa propre motivation face à sa transgression. L'histoire, riche des observations aigues de Dubus sur la nature humaine, dépeint quatre adultes luttant avec ambivalence contre la lente et immuable marche vers l'âge mûr.

Larry Gross, le scénariste du film, a trouvé dans les nouvelles de Dubus, une peinture de la crise entre deux couples, à la fois réaliste et extrêmement complexe dans son exploration des forces qui poussent chacun de personnages.

Ces histoires posent des questions difficiles sur la vie conjugale avec une inflexible honnêteté. Elles évoquent non seulement la déception et la mesquinerie mais aussi les différentes tromperies qui peuvent détruire un mariage, avant même que la trahison n'ait lieu.

Selon Gross, dans ces récits, un mélange d'événements arrivent dans la vie des quatre personnages principaux qui les emprisonnent dans des situations complexes : la pression, la faiblesse, la fatigue, la peur, la compassion, la nostalgie, les demandes des enfants, les problèmes d'argent, l'ambition, le manque d'ambition, le manque de temps, l'inertie, le regret, le désir.

Dubus montre que, même si amour et mariage ne vont pas souvent de pair, ils sont irrésistiblement entrelacés. Ses histoires véhiculent une idée qui peut mettre mal à l'aise, que l'amour ne signifie pas nécessairement tranquillité, honnêteté et bien être. L'amour ne rend pas nécessairement heureux.

Dubus y dissèque les différentes façons d'aimer qui viennent compliquer la vie conjugale et l'amitié, ainsi que la tension qui peut résulter d'une absence de loyauté.

Les effets bouleversants de l'amour est le thème récurrent dans toutes les nouvelles de Dubus. Dans ces deux histoires en particulier, toutes les sortes d'amours sont contrastées : l'amour entre les époux, l'amour clandestin entre amants, l'amour entre amis du même sexe, l'amour paternel et filial, l'amour sexuel, l'amour devenu amitié, l'amour réduit au regret, l'amour qui provoque la déception et l'amour passion qui déclenche la violence.

En adaptant ces deux nouvelles, Gross reproduit en grande partie les événements de « We don't live here anymore » en y incluant la période du mariage d'Edith et Hank présente dans « Adultery », mais il choisit de déplacer le point de vue d'un personnage principal vers une combinaison des quatre personnages dans un jeu de miroirs dans lequel chaque individu agit en contrepoint des autres.

« J'ai voulu compliquer la structure des œuvres originales » dit Gross, « en m'inspirant de Jean Renoir qui dans *La Règle du Jeu* fait dire à un personnage que dans la vie, le problème est que chacun a ses raisons. J'ai voulu donner une finesse psychologique aux points de vue de tous les personnages car selon moi, les quatre perspectives rendaient le matériau cinématographique. »

En multipliant les points de vue, Gross amène les spectateurs à sympathiser avec chacun des personnages et il augmente la complexité émotionnelle de l'histoire. Cet équilibre délicat des perspectives enrichit les possibilités dramatiques du matériau en ajoutant des niveaux d'interprétation à des scènes apparemment ordinaires. Ceci est dû à la prise de conscience graduelle de chacun des personnages.

Est-ce que Hank encourage Jack à trahir sa femme avec la sienne se donnant ainsi la possibilité de faire pareil en retour ou bien essaye-t-il simplement de « décoincer » son ami ?

Jack est-il conscient qu'il jette sa femme dans les bras de son meilleur ami ou bien n'exprime-t-il que sa frustration dans ce mariage ?

Avec le même réalisme dont a fait preuve Dubus, la complexité des cœurs infidèles y est montrée non seulement dans les actions des amants infidèles mais aussi dans leurs relations avec les personnes qu'ils trahissent.

Ecrit depuis plus de vingt ans, le script et ses droits d'adaptation appartenait à la Columbia Pictures. Gross et le producteur Jonas Goodman (Front Street Pictures), dont le père était l'éditeur de Dubus, ont essayé d'en acquérir les droits après le succès remporté par « In the bedroom », film de Todd Field tiré de « Killings » de Dubus. Leur persévérance fut payante, Gross, Goodman et les autres producteurs de Front Street mettent le projet en route avec Ruth Epstein comme producteur exécutif.

John Curran est choisi comme réalisateur faisant bénéficier le film de sa vision personnelle. Il déclare : « Premièrement et avant toute chose, c'est l'honnêteté brutale du script qui m'a attiré. Sa compassion en vers le personnage principal...l'idée que le véritable engagement implique un certain sens du sacrifice et que à différents degrés, le mensonge et l'hypocrisie sont communs à toutes les relations...Deuxièmement, la façon dont l'idée est explorée à travers les changements graduels des points de vue, tisse le drame comme un thriller émotionnel.»

LES PERSONNAGES & LES ACTEURS

John Curran recherche dès le départ des acteurs qui peuvent incarner l'ardeur et l'humanité de chaque personnage malgré leur conduite dans l'histoire. Il a alors su trouvé un ensemble de comédiens capables de saisir toutes les nuances dans le jeu complexe de cet inhabituel ménage à quatre.

JACK // Mark RUFFALO

Pour le personnage de Jack, Curran avait déjà en tête Mark Ruffalo et fut reconnaissant lorsque l'acteur lui répondit avec empressement. « Mark est l'une des personnes les plus sincères que j'ai rencontrée depuis longtemps, quel que soit le rôle qu'il a à jouer, même dans les choix les plus immoraux de son personnage. Bien qu'horrorifié par les actes de Jack, il était déterminé à ne rien faire pour adoucir le portrait. »

A la première lecture du scénario, Ruffalo a trouvé le portrait des deux mariages très troublant : « En Amérique, un peu plus de la moitié des mariages finissent par un divorce. Les personnages du film sont confrontés aux pires épreuves. Leur souffrance est réelle, leurs problèmes et leur psychologie sont complexes et les dialogues sont très bien écrits ; les questions morales de Dubus et l'analyse mûrie des difficultés des couples mariés sont parfaitement cernées. Si le pire y est décrit sans concession, une place est laissée à cette grâce que chacun peut montrer dans sa capacité à revenir vers le premier amour. Le sujet a bien sur été traité de nombreuses fois mais jamais avec une telle honnêteté et un tel humour délicat, un tel jeu dans l'intrigue, sans diminuer en rien les motivations et l'humanité de chacun des personnages. »

L'enthousiasme de Ruffalo a été tel qu'il s'est impliqué dans ce projet comme producteur exécutif. En tant qu'acteur, il aurait préféré le rôle de Hank car le personnage de Jack le perturbait beaucoup. Curran l'a persuadé de changer d'avis . Selon Ruffalo, « Jack vit des moments très difficiles, il en est au point de penser que le meilleur de lui-même est perdu, que le temps est en train de filer, comme la rivière qui coule, la routine du village autour de lui. Il a perdu tout contact avec sa femme et a appris à mentir sur son malheur ainsi que ce qu'il croit être ses défauts à elle. Il essaye, comme beaucoup d'hommes de son âge, de se reconstruire en détruisant son passé. Il arrive à comprendre que ce n'est pas si simple de tout plaquer et de reconstruire ensuite. Ses propres actes le poussent à se regarder en face et à englober la complexité de sa vie. C'est vraiment cela la maturité ; la crise est juste une étape dans sa construction en tant qu'être humain. »

EDITH // Naomi WATTS

Pour le rôle d'Edith, Curran avait déjà en tête Naomi Watts. L'actrice était évidemment capable de fournir au personnage le juste équilibre entre vulnérabilité et détermination. Curran et Naomi Watts sont des amis de longue date.

Curran commente : « J'ai toujours vu Naomi dans le rôle d'Edith, un personnage énigmatique et éthéré et j'ai voulu qu'au départ Naomi ait beaucoup de temps pour comprendre le personnage. Naomi est l'exacte opposée d'Edith. Elle attaque les problèmes de front et elle ne tolère pas les compromissions. Je voulais travailler avec elle sur un personnage émotionnellement réductif. »

A l'époque, Naomi était en train d'achever le tournage de 21 GRAMMES, très prouvant émotionnellement et elle n'était pas prête à accepter un nouveau projet si tôt. Pourtant, la force du sujet ainsi que l'opportunité de participer à un niveau plus créatif l'ont convaincu puisqu'elle s'est engagée dans ce film tant comme actrice que comme productrice. Naomi Watts : « J'avais peur de retravailler si vite après 21 GRAMMES mais j'ai pensé qu'il fallait foncer car c'était un véritable défi pour moi. John Curran a vraiment fait confiance à mon instinct et mes suggestions à propos du casting, du directeur de la photo.... Bien que je n'étais pas engagée dans la phase de développement, ceci m'a ouvert à de nouveaux centres d'intérêt que je compte bien continuer à explorer. »

A propos du scénario, Watts déclare : « J'ai pensé que c'était une merveilleuse représentation de la vérité sur la perte de communication dans le mariage. Cela a été une expérience vraiment incroyable d'aborder ce thème et de chercher à comprendre qui ces personnes étaient. Il s'agit de gens qui luttent dans leur vie quotidienne afin de préserver leur couple ».

« Edith juge souvent son mari au sujet de ses infidélités et après elle laisse tomber. Mais ceci fait partie de la nature humaine : par moment tu es réactive et par moment tu te réprimes. Le manque de communication dans son couple a tout détruit et a laissé place à quelque chose de très triste. J'ai beaucoup de mal avec certains choix d'Edith, mais elle n'a pas été aimée dans son mariage depuis longtemps. J'étais troublée par l'idée que quelqu'un puisse vivre ainsi en acceptant passivement la situation.

Jack a réveillé quelque chose en elle. Une sorte d'effet coup de poing. Chacun de nous affecte l'autre qui lui-même détruit une autre personne. Edith est finalement celle qui a le courage de se sortir de cette situation désormais incontrôlable. La relation est intense mais elle est aussi auto-destructrice. C'est comme si vous deviez créer une situation de crise pour échapper à l'étouffement intérieur, se retrouver soi-même, et soit sauver le mariage ou partir. »

TERRY // Laura DERN

En contrepoint, John Curran choisit Laura Dern pour le personnage de Terry Linden, rôle qui demande cette sorte d'ingénuité pour laquelle l'actrice est connue. Comme Ruffalo et Watts, la réaction de Dern face à la peinture honnête de la vie conjugale fut immédiate mais l'identification au personnage fut difficile.

Laura Dern : « J'avais une idée très différente de l'histoire, un peu étriquée, jusqu'à ce que je rencontre Mark et John. J'ai été très remuée par leur vision des Linden : une histoire d'amour de personnes se battant contre la conscience qu'elles ont l'une de l'autre. C'est une partie de l'aventure émotionnelle qu'ils traversent. Et l'une des découvertes que fait Terry est à quel point elle l'aime son mari, de manière totalement innocente. Elle veut sauver son couple mais elle souhaite aussi le plus grand bien à son mari et elle croit en lui. Il a certainement oublié qui est sa femme et on espère qu'il puisse la retrouver...C'est pour cette raison que vous souhaitez qu'ils restent ensemble. »

Curran dit au sujet de Laura : « Elle est très courageuse comme actrice et comme elle ne voit pas Terry comme une victime, elle a entourée d'un bras protecteur son personnage. Terry aurait pu passer pour une mégère antipathique mais Laura a su trouver à chaque fois, un équilibre pour contrer la colère.»

HANK // Peter KRAUSE

Avec une telle distribution, la production avait la garantie de relever le défi mais le choix de l'acteur pour le rôle de Hank pouvait poser un problème. Peter Krause déjà pressenti a répondu favorablement alors qu'il était engagé dans la troisième saison de SIX FEET UNDER.

Krause déclare : «C'est un matériau qui peut être interprété de nombreuses manières...Dans le scénario, j'ai aimé le fait qu'il n'y ait aucun jugement des personnages ni de leurs relations, il est entièrement ouvert. C'est une méditation plutôt qu'une histoire qui vous dit ce qu'est la vie, c'est juste un aperçu de quatre vies et de leurs rapports complexes. »

Il ajoute : « les personnages donnent corps à des conduites et à des attitudes qui traversent entièrement notre culture - surtout cette période du mariage où les enfants commencent à grandir. Il arrive que les choses semblent se dissoudre naturellement. Soit on s'investit de façon nouvelle dans la relation, soit le couple se désintègre. On ne peut pas espérer que les choses continuent sans conflit et sans la maturité qui en découle. Je pense que le conflit dans lequel se débattent les personnages est le reflet d'un conflit encore plus grand que traverse notre époque. »

DEVANT LA CAMERA

NAOMI WATTS

Née en 1968 en Angleterre, Naomi Watts est élevée en Australie où elle débute en 1986 avec FOR LOVE ALONE, aux côtés de Sam Neill. Elle déménage ensuite à Hollywood où elle multiplie les petits rôles dans de nombreux films, sans véritablement percer.

Ce n'est qu'en 2001 avec MULHOLLAND DRIVE de David Lynch que Naomi Watts est découverte, à la fois par le grand public et la critique, grâce au double rôle Betty Elms/Diane Selwyn lors du Festival de Cannes.

La comédienne, désormais tête d'affiche, se voit proposer de multiples rôles et tourne dans de nombreux films : LE CERCLE, épisodes 1 et 2 ou encore KING KONG, pour les blockbusters américains. Elle tourne aussi dans des films d'auteurs comme 21 GRAMMES d'Alejandro Gonzalez Inarritu ou WE DON'T LIVE HERE ANYMORE de John Curran.

Naomi Watts est également productrice du film WE DON'T LIVE HERE ANYMORE.

FILMOGRAPHIE

2005

Stay, Marc Forster

King Kong, Peter Jackson

2004

We don't live here anymore, John Curran

The assassination of Richard Nixon, Niels Mueller

2003

J'adore Huckabees, de David O. Russell

Le Cercle 2, Hideo Nakata

2002

21 grammes, Alejandro Gonzalez Inarritu

Le Divorce, James Ivory

2001

Mulholland Drive, David Lynch

1986

For Love Alone, Stephen Wallace

MARK RUFFALO

Mark Ruffalo est né le 22 novembre 1967 dans le Wisconsin, aux Etats-Unis. Durant son adolescence, il s'installe avec sa famille à Los Angeles. Issu du conservatoire Stella Adler, il se consacre dans un premier temps au théâtre, en créant sa propre compagnie, la « Orpheus Theatre Company ». Dans cette compagnie, il est à la fois acteur, metteur en scène, producteur, créateur de décors. Il y apprend le métier de comédien mais, malgré de bonnes critiques, il n'arrive pas à percer dans les milieux du cinéma et de la télévision.

Après dix ans d'efforts, il est près à tout abandonner, lorsqu'il fait la rencontre du scénariste Kenneth Lonergan, avec lequel il tourne son premier film, THIS IS YOUR YOUTH. C'est le début d'une collaboration qui les mènera en 2000 au film TU PEUX COMPTER SUR MOI, pour lequel Mark Ruffalo est couronné du Prix d'interprétation masculine du Festival du Film de Montréal.

Malgré ce succès éclatant – on le compare même à Marlon Brando – il ne s'éloigne jamais trop de ses planches de théâtre, même s'il accepte aussi des rôles dans des films hollywoodiens à gros budget.

Mark Ruffalo a aussi écrit le scénario de THE DESTINY OF MARTY FINE de Michael Hacker. Il est producteur exécutif de WE DON'T LIVE HERE ANYMORE.

FILMOGRAPHIE

2005

Zodiac, David Fincher

Margaret, Kenneth Lonergan

2004

We don't live here anymore, John Curran

Eternal sunshine of the spotless mind, Michel Gondry

Et si c'était vrai, Mark Waters

2003

In the cut, Jane Campion

Collateral, Michael Mann

Trente ans sinon rien, Gary Winick

2002

XX/XY, de Austin Chick

2001

Windtakers, les passagers du vent, John WOO

Le dernier château, Rod LURIE

2000

Tu peux compter sur moi, Kenneth Lonergan

1999

Chevauchée avec le diable, Ang LEE

1998

Studio 54, Mark Christopher

1996

The destiny of Marty Shine

1993

There goes my baby

LAURA DERN

Laura Dern est née en 1967 à Los Angeles. Elle baigne dans le cinéma depuis sa plus tendre enfance, puisque ses deux parents sont acteurs ; elle est également la filleule de Shelley Winters.

Elle commence sa carrière en 1980 dans CA PLANE LES FILLES, d'Adrian Lyne. D'abord cantonnée aux rôles de jolies jeunes filles, sa carrière marque un tournant avec sa rencontre avec David Lynch, en 1986 pour BLUE VELVET puis en 1990 pour SAILOR ET LULA, Palme d'Or au Festival de Cannes 1990. Elle casse alors son image lisse avec ces personnages. La consécration est totale avec RAMBLING ROSE, où elle obtient une nomination aux Oscar 1991 comme Meilleure Actrice.

Par la suite, Laura Dern tourne à la fois dans des blockbusters hollywoodiens et dans des films à plus petit budget. Ainsi, pour le grand public, Laura Dern est surtout connue pour le rôle d'Ellie Sattler, la scientifique de JURASSIC PARK I et III.

FILMOGRAPHIE

2005

Inland Empire, David Lynch

2004

We don't live here anymore, John Curran

2003

Happy Endings, Don Ross

Searching for Debra Winger, Rosanna Arquette

Sam, je suis Sam, Jessie Nelson

Jurassic Park III, Joe Johnston

2001

Daddy and Them, Billy Bob Thornton

2000

Docteur T et les femmes, Robert Altman

1993

Un monde parfait, Clint Eastwood

Jurassic Park, Steven Spielberg

1990

Sailor et Lula, David Lynch

1989

Les maîtres de l'ombre, Roland Joffé

1986

Blue Velvet, David Lynch

1980

Ca plane les filles, Adrian Lyne

1974

Alice n'est plus ici, Martin Scorsese

PETER KRAUSE

Né en 1965 dans le Minnesota de parents enseignants, Peter Krause est diplômé de la New York University en littérature anglaise.

Peter Krause est surtout connu pour sa participation à la série SIX FEET UNDER, produite par HBO. Il interprète le personnage de Nate Fisher, durant les cinq saisons de la série, entre 2001 à 2005.

En parallèle à son rôle de « croque-mort » dans la série, il apparaît au cinéma dans WE DON'T LIVE HERE ANYMORE en 2004. Avec la fin de la série, une seconde carrière s'ouvre désormais à lui, et Peter Krause a des projets dans le cinéma indépendant, avec CIVIC DUTY de Vic Sarin.

FILMOGRAPHIE

2005

Civic duty, Vic Sarin

2004

We don't live here anymore, John Curran

SERIES TELE

2001-2005

Six feet under, saison 1 à 5

1998

Spin City, saison 3

DERRIERE LA CAMERA

JOHN CURRAN

LE REALISATEUR

Après avoir achevé ses études d'art à l'Université de Syracuse, John Curran a travaillé comme illustrateur et designer à New York. En 1986 il déménage à Sydney (Australie) pour travailler chez Ogilvy et Mather.

En 1990, il crée sa propre société de production, la POP FILM, à Sydney et commence à diriger publicités, vidéoclips musicaux et court-métrages.

En 1997 son court-métrage DOWN RUSTY DOWN est sélectionné dans de nombreux festivals : le Sundance Film Festival, The New York Film Festival et le London Film Festival.

En 1998 son premier long-métrage, PRAISE, est élu Meilleur film par la critique international lors du Toronto Film Festival. Le film a aussi participé au Sundance Film Festival, au Festival de Berlin, (où il ouvre la section Panorama), au London Film Festival et au Edinburgh Film Festival.

En Australie, PRAISE a obtenu 10 nominations à l'Australian Film Institute, en remportant le prix de la meilleure actrice et du meilleur scénario.

En l'an 2000, l'Australian Film Institute lui remet le prix du meilleur réalisateur indépendant. PRAISE est également nommé au British Independent Film Awards comme meilleur film étranger et a été cité parmi le 10 meilleurs films de l'année par le New York Times.

Actuellement, il tourne le film THE PAINTED VEIL avec Edward Norton et Naomi Watts.

FILMOGRAPHIE

2005

The Painted Veil

2004

We Don't Live Here Anymore

1998

Praise

1996

Down Rusty Down

Andre Dubus naît le 11 août 1936 à Lake Charles (Louisiane) dans une famille cajun-irlandais-catholique. Il a déclaré que ses trois engagements dans la vie étaient le Boston Red Sox, boire de la bière et l'église catholique.

Après avoir effectué son service dans la Marine et obtenu un diplôme à l'Ecole légendaire des Iowa Writers, il entame une carrière de professeur de littérature dans un petit lycée près de Boston, ville où il vit et écrit dans les trente années suivantes.

Sa première publication est la nouvelle *The Lieutenant* pour laquelle il reçoit différents prix : le PEN-Faulkner Award, le Guggenheim Fellowship et le Macarthur Genius Award.

En 1986, Dubus rentre chez lui en voiture. En voulant secourir un automobiliste accidenté, il est à son tour blessé par une voiture. Cela lui coûte l'amputation d'une jambe. Après une longue période de rétablissement, il reprend l'écriture. Sa dernière collection *Dancing After Hours* est nommée pour un National Book Award.

Ses collections majeures sont *Separate Flights* (qui comprend la nouvelle *We Don't Live Here Anymore*), *Adultery and Other Choices*, *Finding A Girl In America* et *The Times Are Never So Bad*.

Sa nouvelle *Killings* a été adaptée au cinéma en 2001 pour le film IN THE BEDROOM de Todd Field avec Tom Wilkinson et Sissy Spacek.

En 2003, Vadim Perelman réalise le long-métrage HOUSE OF SAND AND FOG, avec Jennifer Connelly et Ben Kingsley, adapté du roman éponyme de Dubus.

Dubus meurt chez lui à Haverhill (Massachusetts) le 24 février 1999.

LIVRES PARUS EN FRANCE

La maison des sables et des brumes (Robert Laffont – 2004)

Vendre sa prose (Actes Sud – 1998)

Se trouver une femme en Amérique (Actes Sud – 1993)

Jolie, la fille ! (Actes Sud – 1993)

Enquête à la grecque (Actes Sud – 1992)

Morts en mer (Actes Sud – 1991)

FICHE ARTISTIQUE

Mark Ruffalo	Jack Linden
Laura Dern	Terry Linden
Peter Krause	Hank Evans
Naomi Watts	Edith Evans
Sam Charles	Sean Linden
Haili Page	Natasha Linden
Jennifer Bishop	Sharon Evans
Jennifer Mawhinney	Audrey
Amber Rothwell	Lauren
Meg Roe	Lollipop Girl
Jim Francis	Joe Ritchie
Marc Baur	Plumber
Patrick Earley	Jim

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par	John Curran
Scénario	Larry Gross
D'après les nouvelles « We don't live here anymore » et « Adultery » d'Andre Dubus	
Producteurs Exécutifs	Ruth Epstein, Larry Gross, Mark Ruffalo
Producteurs	Jonas Goodman, Harvey Kahn, Naomi Watts
Photo	Maryse Alberti
Décors	Dina Zecchel
Casting	Ellen Lewis, Audrey Skalbania
Costumes	Katia Stano
Coiffure	James Dean Patten
Maquillage	Rebecca Delchambre
Musique	Michael Convertino
Directeur de la Musique	Laurie Parker
Directeur Artistique	Tony Devenyi
Montage	Alexandre de Franceschi
Post-production	Bernadette Meyers, Douglas Salkin
Production	Renaissance Films / Front Street Pictures
Ventes Internationales	Renaissance Films
Distribution	Films Sans Frontières
Avec de soutien du	CNC